

Tout l'or du Caucase

★★

Fauré, Beethoven, Mendelssohn

Concert

Avec Elisso Bolkvadzé,
cathédrale Saint-Louis
des Invalides,
le 5 février.

Il n'a pas été facile pour la Géorgienne Elisso Bolkvadzé de remonter la pente de l'histoire lorsque son pays s'est trouvé libéré du joug soviétique. Privée des réseaux de diffusion de

Saint-Pétersbourg et de Moscou, la jeune pianiste a dû lutter contre l'enfermement et se battre sans un sou pour faire savoir que, dans son beau Caucase, il y avait encore des Toisons d'or. Petit prodige grandie à Tbilissi dans une famille d'intellectuels, donnant des concerts à 7 ans, elle a peu à peu imposé son talent dans les concours internationaux, de Leipzig à Lisbonne, de Marguerite Long à Van Cliburn aux Etats-Unis, avec toujours des résultats flatteurs. Années de galère et de joies, marquées par une rencontre majeure : Michel Sogny, compositeur et pédagogue d'origine hongroise, dont la subtile méthode d'enseignement aide les jeunes artistes à creuser leur approche musicale avant d'être happés par le tourbillon de



SEBASTIEN RANDE

La pianiste Elisso Bolkvadzé a grandi à l'ombre de la fondation de Michel Sogny, SOS Talents.

la virtuosité et de la médiatisation. Fleuron de sa fondation, SOS Talents, Elisso trouva là le tremplin pour s'envoler, à l'invitation de grands chefs comme Zubin Mehta. Le talent de la jeune femme est étrange et pénétrant : à pattes de velours, elle fait siens Ravel, Mozart, Beethoven et... la musique de Sogny lui-même, qui n'est pas loin de Scriabine, avec un charme poétique qui s'insinue comme un parfum. Un beau CD tout en irisations en témoigne (Cascavelle), avant sa venue à Paris avec l'Orchestre national de Géorgie*. Déjà une consécration. ■ **JACQUELINE THUILLEUX**

* A 20 heures (01.44.42.35.07).